



Fondateur :  
Avedis Alexanian  
Հիմնադիր՝  
Ավետիս Ալիքսանյան

ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՀԱՍԱՐԱԿԱԿԱՆ ԵՐԿԼԵԶՈՒ ԵՐԿՇԱԲԱԹԱԹԵՐԹ • 49-ՐԴ ՏԱՐԻ • ՆՈՐ ՇԱՐԲ ԹԻԻ 457 - ՇԱԲԱԹ, 8 ՆՈՅԵՄԲԵՐ 2008

## Le prix d'un élu !

**L**e jeudi 31 octobre, sous le titre « Les Turcs soutiennent un candidat anti-génocide », le *Turkish Daily News* annonçait fièrement que Charles Hahn, candidat à la Chambre des Représentants, avait reçu pour sa campagne des « milliers de dollars » d'Américains d'origine turque pour soutenir des positions négationnistes et pour voter contre la Résolution portant sur le Génocide.

### À vos porte-monnaie !

Et de citer les donateurs et leurs mirobolants bakchichs : 5 700 USD de la part de M. Ergün Kirlikovali et 2 300 USD du Comité d'Action Politique de la Coalition Nationale Turque des USA. Au total donc, 8 000 US\$, soit 6 288 €, c'est-à-dire le montant d'une Twingo d'occasion (prix Argus). Telle est aujourd'hui la valeur sur le marché d'un « *representative* » américain. Si, pour faire voter la reconnaissance du Génocide par les 435 élus de la Chambre des Représentants tout entière, nos amis et frères américains devraient déboursier la modique somme de 2 735 280 €, soit environ deux Phonéthons français au profit de l'Arménie. Deux campagnes de collecte pour s'acheter la Haute Assemblée américaine, bonne affaire ! Surtout qu'ils ne manqueraient pas en retour de se rembourser rapidement sur les fonds parlementaires.

À noter qu'un « *representative* » américain est l'équivalent d'un sénateur français. Ainsi, pour faire voter la loi sur le négationnisme par 100 % des sénateurs français, nous devons procéder de la même façon qu'Ankara, il nous faudrait disposer seulement 2 156 784 €. Soit un discount de 21 %. Ou presque, car les présidents de ces Assemblées sont nettement plus chers. Rappelons, en effet, que l'ancien Président de la Chambre des Représentants des USA, Dennis Hastert, ferme opposant à la résolution sur le Génocide, avait dû démissionner en novembre 2007 pour avoir perçu pour sa campagne de 2006 le coquet pactole de 500 000 US\$, versé par des associations turques. À combien s'élèverait, le prix d'un Président du Sénat français. Hélas, on ne le saura jamais. M. Poncelet est parti.

### Les plateaux de la balance

Plaisanterie mise à part, l'affaire Hahn met en évidence une première différence entre l'action du prétendu « lobby arménien » et les pratiques du lobby turc, que ce soit en France ou au Etats-Unis : le premier n'a que des arguments pour défendre ses droits, le second n'a que l'odeur de l'argent pour défendre ses intérêts. Mais, les mots suffiront-ils à faire basculer les plateaux de la balance face aux milliers de barils de pétrole qui se déversent du pipeline Bakou-Tbilissi-Ceyhan, aux centaines de Méganes qui sortent des usines franco-turques ou aux dizaines de grandes surfaces que Carrefour implante aux quatre coins de la Turquie ? Sans oublier Eurocopter et les éternels Airbus. On le croit...

... Car la politique française marque une deuxième différence, fondamentale celle-là, avec sa consœur améri-

caine : il existe encore des élus qui savent se battre pour des principes. Et ils sont nombreux. À preuve, les soutiens que reçoit jour après jour la proposition de loi sur le négationnisme des membres du Sénat et de l'Assemblée nationale. Et pas de n'importe qui. Des poids lourds, élus de toutes les formations, et de toutes les régions, qui tracent à eux seuls la carte de France des valeurs. Dans le sud, par exemple, (en bas à gauche, suivez la flèche), ou dans le centre (remontez vers Lyon et sa périphérie), ou encore dans le nord et l'Ile-de-France (là où la campagne est verte). Loin des intérêts financiers et des jeux subtils de la géostratégie planétaire, ces élus marquent les bornes de la République profonde, celles en deçà desquelles la France reste la France et au-delà desquelles elle devient un supermarché.

### Fin de la problématique

Longtemps, on a présenté notre combat comme ayant pour seul objectif la défense de nos seuls intérêts communautaires. En se mettant de notre côté, ces élus font la démonstration de l'inverse. S'ils nous soutiennent, c'est parce l'enjeu dans la lutte contre le négationnisme, c'est un choix de société : celui de la prééminence de la justice sociale sur la loi des puissants. « *Le plus fort*, disait Rousseau, *n'est jamais assez fort pour être toujours le maître*. » La question arménienne, en ce sens, ne repose plus sur une problématique purement ethnique, mais s'inscrit dans un mouvement de société plus vaste, exacerbé par la crise mondiale, où les individus n'acceptent plus d'être à la merci, selon l'expression de Lénine, « *des renards libres dans un poulailler libre* ».

Il s'agit, pour les citoyens que nous sommes, de mettre un terme à cette logique commerciale, si écrasante même que Yerevan ne semble pas pouvoir y échapper, elle qui se dit prête aujourd'hui, sous couvert de commissions d'historiens, à gommer de ses livres d'histoire les quatre chiffres de 1915 comme un compte au débit dans un bilan de boutique. 1,5 million de morts à passer par pertes et profits. *Business is business !* Mais ce ne sera pas facile, car si l'on sait, nous, que les civilisations sont mortelles, on oublie trop souvent que les gouvernements le sont aussi.

René Dzagoyan ◀

Dossier 2

**Coopération dangereuse: le soutien du lobby juif à l'Azerbaïdjan se traduit par un accroissement des ventes d'armes israéliennes aux Azéris**

3

L'Irak c'est fini



Politique 3

Rencontre Sarkissian-Medvedev à Yerevan



5

Դեռ Ի՞նչ Պիտի Զիջինք

6

Թարգմանչաց Տօնը

8

Ֆրանքֆուրթի Տօնավաճառը

Culture 12



Armen Tigranian  
composi-  
teur

## Il y a neuf ans...

La honte s'abattait sur l'Arménie avec ce que l'on a appelé « *la tuerie du Parlement* ». C'était le 27 octobre 1999. Un commando armé de six hommes faisait irruption dans l'enceinte du Parlement arménien en pleine séance, ouvrant le feu sur deux cibles précises : le Premier ministre d'alors, **Vazguen Sarkissian** et le président de l'Assemblée nationale, **Garen Demirdjian** notamment étaient criblés de balles. L'assaut fit huit morts et cinq blessés. On attend toujours de connaître le ou les commanditaire(s) de ce massacre.

## Coopération dangereuse: le soutien de l'AJC à l'Azerbaïdjan se traduit par un accroissement des ventes d'armes israéliennes aux Azéris

Une situation dangereuse est en train de se créer au Caucase : en effet, de nouveaux indices et renseignements indiquent qu'Israël continue de fournir des armes de haute technologie à l'Azerbaïdjan, armes d'une valeur de centaines de millions de dollars. Cette vente d'armements est une mèche incendiaire jetée dans un Caucase Sud déjà très instable où le monde entier, ébahi, vient d'être témoin d'une courte guerre sanglante entre la Russie et la Géorgie. Et où la reconnaissance de l'indépendance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie de la part de Moscou a altéré, peut-être de façon définitive, le paysage géopolitique de la région.

L'ironie du sort veut qu'Israël, qui condamne les livraisons d'armes pour le Hamas et le Hezbollah en provenance de l'Iran et de la Syrie, s'est maintenant révélé un formidable marchand qui fournit l'Azerbaïdjan avec tout un arsenal d'armes offensives. Et cette vente se fait à un moment où Ilham Aliev, le Président de l'Azerbaïdjan, profère des menaces de reconquête en ce qui concerne l'Artsakh\*.

Mais à part ce commerce d'armes qui lie maintenant Israël à l'Azerbaïdjan, il y a bien autre chose. Le 2 octo-

bre, le journal azéri *DAY AZ* publia une interview de Joseph Shagal, député à la Knesset et président du groupe inter-parlementaire Israël-Azerbaïdjan, qui déclarait : « *Avec un partenaire comme l'Azerbaïdjan, des relations commerciales mais aussi des alliances militaires sont possibles.* » Et Shagal de souligner que « *les ventes d'armes par Israël sont strictement contrôlées par le gouvernement* ». Il ajoutait que « *Israël ne fournirait jamais d'armes à un pays si cela pouvait affecter la sécurité des Etats voisins de ce pays* ». Cet homme n'a apparemment jamais entendu les discours virulents d'Aliev menaçant de reprendre la hache de guerre contre les Arméniens en Artsakh.

Depuis que ces événements sont connus, une question évidente se pose : l'administration Bush a-t-elle été complice de cette vente d'armes ou juste consentante ?

Dans les deux cas, le résultat est le même. S'il est bien vrai que les Etats — Unis avaient émis du bout des lèvres quelques protestations contre l'emploi d'une force armée au Caucase, ces protestations n'avaient eu aucun effet. La preuve en est l'épisode militaire géorgien en Ossétie du Sud qui a déstabilisé la région et fait surgir les craintes d'une nouvelle guerre froide. Avant tout, il faudrait donc oxigèner maintenant une déclaration solennelle et non ambiguë de la part des

Américains dans laquelle ils s'opposeraient à toute nouvelle course aux armements dans le Caucase ainsi qu'à l'usage de la force dans les conflits non résolus. Mais pour l'instant, ni le vice-président Dick Cheney, ni le député John Negroponte n'ont fait de déclaration dans ce sens lors de leur visite de soutien à Bakou en septembre dernier.

Malheureusement, ces échanges économiques et cette coopération militaire entre Israël et l'Azerbaïdjan se trouvent maintenant suivis d'une promesse de la part de l'American Jewish Committee (AJC), à savoir : intervenir en faveur de l'Azerbaïdjan auprès du gouvernement des États-Unis. C'est le président de l'AJC, David Harris, qui a pris cet engagement lors d'une visite à Bakou sur invitation du président Aliev. Sans honte aucune, Harris a félicité les Azéris pour la liberté des pratiques religieuses dans leur pays en déclarant que « *la tolérance religieuse en Azerbaïdjan pouvait servir de modèle au monde entier.* » Ou bien Harris est inconscient ou il n'a jamais entendu parler des pogroms meurtriers contre les Arméniens de Soumgait et de Bakou durant les derniers mois de l'Union Soviétique. Il n'a apparemment pas eu connaissance non plus des récentes destructions, par des militaires azéris, de tombes et khatchkars arméniens près de Djoulfa. Des centaines de pierres tombales sculptées avaient été détruites dans ce cimetière arménien qui date du Moyen Âge.

Mais Harris est allé encore plus loin en déclarant que l'AJC avait toujours reconnu l'Azerbaïdjan comme un réel ami des États-Unis et d'Israël. Devant les journalistes, il a dit qu'il avait discuté longuement de la situation au Karabagh et en particulier du rôle qu'y jouait l'Union Européenne dans le cadre des pourparlers du groupe de Minsk Et il a promis de mettre tout en oeuvre pour que l'Amérique se penche rapidement sur cette question « *afin de faire avancer les travaux du groupe de Minsk* ». À la lumière de toutes ces idées préconçues étalées à Bakou, il conviendra de suivre de très près les promesses de David Harris. Pour clore son discours, Harris salua ses hôtes en disant : « *Nous avons saisi cette occasion d'en apprendre plus sur un précieux allié dans une région instable qui nous lance un défi. En rentrant aux États-Unis, nous serons très heureux de partager notre expérience et nos idées sur le rôle clé de l'Azerbaïdjan...* »

• • •

Nous sommes donc témoins d'une troublante association entre vente d'armes à l'Azerbaïdjan, liens militaires probables avec Israël et félicitations exprimées à Bakou dans les discours de l'American Jewish Committee, une des plus importantes et plus influentes associations juives aux États-Unis. Ces faits sont à peine connus ni compris dans les rangs de la communauté juive dans son ensemble, Le commun des mortels ne réalise pas que l'irruption d'Israël et de l'AJC dans cette région instable du Caucase peut faire accroître les risques de conflit. Il ne sait pas qu'une fragile ligne de cessez-le-feu sépare les forces azéris et arméniennes et qu'armer et encourager le belliqueux leader d'Azerbaïdjan accroît la probabilité d'une nouvelle guerre.

Dans ces circonstances, il convient de réclamer une transparence totale des événements et d'en appeler à Israël, comme au public juif américain, la cessation de ces activités dangereuses. C'est un défi que le gouvernement de l'Arménie ne peut ignorer et que l'Association des Arméniens d'Amérique (Armenian Assembly of America, [www.aaainc.org](http://www.aaainc.org)) et d'autres organisations de soutien aux États-Unis doivent prendre à bras-le-corps...

Article de Jirair Haratunian  
ArmeniaNow le 10/10/2008 Traduction : Nati

\* Nom arménien du Karabagh.



Les ministres russe, azerbaïdjanais et arménien des Affaires étrangères s'étaient retrouvés vendredi 31 octobre à Moscou pour préparer le sommet tripartite sur le conflit de l'Artsakh.

Dimanche 2 novembre, les présidents d'Arménie, d'Azerbaïdjan et de Russie ont signé une déclaration appelant à un « *règlement pacifique du conflit au Karabagh assorti de garanties internationales juridiquement contraignantes concernant tous ses aspects et toutes ses étapes* ».

Le négationnisme est un crime pour le punir Je veux une loi

**MANIFESTATION**

**SAMEDI**

**22 NOVEMBRE 2008**

**à 15h00**

**devant**

**le SENAT**

**Angle rue de Tournon**  
**rue de Vaugirard**  
**Paris 6°**  
**Métro : Odéon**

**NEGATIONNISME**

marianne niée  
république niée  
valeurs niées

Conseil de Coordination des Organisations Arméniennes de France  
[www.ccaf.info](http://www.ccaf.info)

## L'Irak, c'est fini

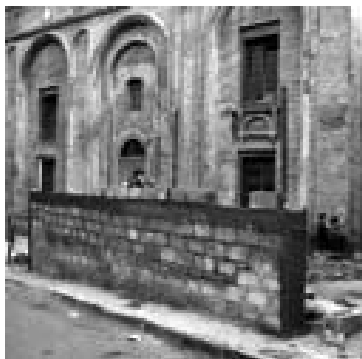
Les soldats du contingent arménien en Irak vont retrouver leurs familles



Fin octobre, « L'Arménie a retiré son contingent militaire d'Irak où il a participé aux opérations de restructuration du pays. Ce retrait fait suite à la déclaration des autorités irakiennes qui se sont déclarées capables de contrôler la situation dans le pays » a fait savoir le ministre arménien de la Défense, **Seyran Ohanian**. Composé de 46 hommes, dont 2 officiers, 3 médecins militaires, 10 démineurs et 31 chauffeurs, le contingent arménien était stationné depuis le 25 janvier 2005 à Kut, au sud-est de Bagdad. Il était incorporé à une division polonaise, et tous les frais relatifs à son stationnement étaient à la charge des États-Unis. L'Arménie possède également un contingent de maintien de la paix (70 hommes, engagés dans un bataillon grec) près d'Urosevac, au Kosovo depuis février 2004. « La participation du contingent arménien à une mission de paix en Afghanistan n'est pas exclue si notre commandement suprême le décide » a enchaîné un peu plus tard le chef adjoint de l'Etat-major arménien, le général **Archalouïs Païtian**.

## W L'église Saint Norachen de Tbilissi menacée

La politique antiarménienne, habilement déguisée du gouvernement géorgien et franchement écrite dans la presse locale continue à sévir non seulement au Djavakhk mais au cœur même de la capitale. Le diocèse géorgien de l'église apostolique arménienne, forte de 400 000 fidèles, a exprimé sa vive émotion et son inquiétude aux représentants de l'église orthodoxe géorgienne à propos des atteintes et déprédations portées sur l'église arménienne **Saint Norachen** de Tbilissi et d'un



mur d'enceinte tout autour de l'édifice que fait édifier impunément un certain Père Dariel malgré les protestations de l'épiscopat arménien. L'église bâtie au milieu du xv<sup>e</sup> siècle fut fermée dans les années 1930-1931 comme toutes les églises des autres religions. Malgré l'indépendance, les autorités géorgiennes n'ont toujours pas restitué l'église à son véritable propriétaire.

## W Une bonne note pour ainsi dire

Le 8 octobre dernier, la commission européenne pour l'efficacité de la justice (CEPEJ) rendait public son rapport 2008 dans lequel, elle compare les systèmes judiciaires de 43 pays du Conseil de l'Europe. La France figure avec la Finlande en queue de peloton. Le classement n'a rien d'alphabetique. La patrie des droits de l'Homme apparaît comme l'un des États européen qui consacrent la plus faible part de son budget à la justice (0,19 % du PIB, 35<sup>e</sup> rang). Moins, beaucoup moins que l'Arménie, Andorre, la Moldavie ou la Roumanie.

## W Gai, gai, marions-nous...

Jeudi 16 octobre, quelque 700 couples se sont mariés lors d'une cérémonie de masse à Stepanakert. Ce gigantesque événement est le résultat de la volonté d'un bienfaiteur, **Levon Haïrabadian**, visant à encourager l'accroissement démographique en Artsakh. La cérémonie a eu lieu sur la place de la Renaissance à Stepanakert. Puis, les couples se sont dirigés en direction du stade du Complexe sportif Stepan Chahoumian pour y retirer leurs certificats de mariage et assister à une réception géante. Certains couples devaient se rendre ensuite à Gandzasar pour y passer leur lune de miel.

Chaque couple a reçu un chèque-cadeau de la Unibank, comme cadeau de mariage. De nombreuses autres surprises leur avaient été réservées. Les couples ont été informés que pour chaque enfant qu'ils auront, une récompense en argent leur sera versée de la manière suivante : 1<sup>er</sup> enfant, 2000 \$ ; 2<sup>e</sup> enfant, 3 000 \$ ; 3<sup>e</sup> enfant, 5 000 \$ ; 5<sup>e</sup> enfant, 20 000 \$ ; 6<sup>e</sup> enfant, 50 000 \$ et au 7<sup>e</sup>, 100 000 \$. L'objectif de L. Haïrabadian est d'amener la population de l'Artsakh à 300 000 âmes. Voilà une manière originale d'inciter les couples à se marier et à élever leurs familles au pays.

## W Yerevan veut se mettre au vert

Selon Avet Mardirossian, responsable de l'environnement à la municipalité de Yerevan, le gouvernement arménien va lancer un programme d'élargissement des espaces verts sur 150 hectares au printemps prochain dans quelques districts de la capitale. À cet effet, l'État affectera, dit-on, 500 millions (\$ 1,7 million) sur son budget. Il paraît même que 26 000 arbres et 25 000 arbustes auraient été plantés dans la capitale au printemps 2008.



## COURRIER DES LECTEURS

Dans notre numéro 452, nous vous avons donné des extraits de la lettre adressée par notre lecteur M. Armand Mekitarian à la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration de Paris au sujet d'une erreur grave qualifiant les immigrés arméniens de Turcs, à partir du recensement général de la population datant de 1931.

Il a reçu enfin une réponse dont nous extrayons l'essentiel « Comme vous le savez, la nationalité "arménienne" n'existait pas en 1931, c'est pourquoi la mention "Turcs" est utilisée ici. Une mention relative à ce parti pris apparaît en légende des premières cartes et diagrammes dans l'exposition "les catégories utilisées dans ces documents sont les termes de l'époque utilisés dans le recensement de 1931".

Par ailleurs, les destins particuliers d'Arméniens sont évoqués à plusieurs reprises dans l'exposition... Je vous invite également à consulter les trois articles consacrés au recensement de 1931 et aux difficultés de son utilisation » Patricia Sitruk (directrice de la Cité)

M. Mekitarian réagit : « Le bon sens aurait été de coller un additif à cette carte, en ajoutant le terme "Arméniens" tout en expliquant que la nationalité arménienne n'existait pas à l'époque, que les immigrés arméniens provenaient de l'Empire turc ottoman... j'espère que depuis une modification a été apportée à cette carte. »

Nous remercions notre lecteur de sa vigilance.

**Connaissez-vous beaucoup de pays qui ont, dans leur calendrier, une journée réservée en hommage à leurs enseignants ?** L'Arménie, oui, le premier samedi d'octobre est la date traditionnelle du **Jour de l'Enseignant**. Désormais, et en vertu d'un décret du Président de la république, les méritants se verront décorés de la plus haute distinction arménienne, la médaille de Movses Khorenatsi.

## Promo Hiver WEEK END À EREVAN

Vol Direct + 3 Nuits Hôtel 4 Etoiles

**à partir de 480€ TTC**

valable du 5 octobre 2008  
au 5 mars 2009

### SABERATOURS & SEVAN VOYAGES

11, rue des Pyramides 75001 Paris  
Tél : 01 42 61 51 13 - Fax : 01 42 61 94 53

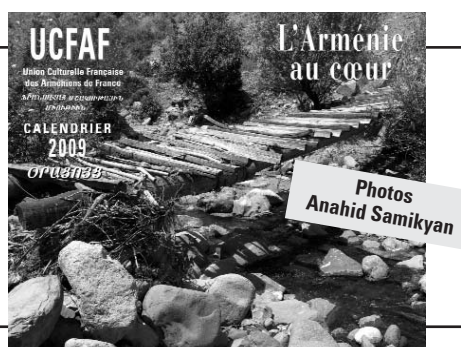
48, cours de la Liberté 69003 Lyon  
Tél : 04 78 60 13 66 - Fax : 04 78 60 92 26

67, La Canebière 13001 Marseille  
Tél : 04 95 09 30 60 - Fax : 04 95 09 30 61

armenie@saberatours.fr  
www.voyageenarmenie.com

## Le calendrier UCFAF 2009 vous ouvre les chemins d'Arménie. Ne ratez pas le voyage.

26 pages quadrichromie - Toutes les fêtes civiles et religieuses  
En vente auprès des membres de l'UCFAF (10 €)  
ou envoi contre chèque de 12,50 € l'unité (port inclus)  
23,50 € pour 2 calendriers, 33,50 € pour 3 calendriers  
adressé à UCFAF 6, cité du Wauxhall 75010 Paris. Fax 01 42 08 09 70



## Rencontre Sarkissian-Medvedev à Yerevan



Arrivée à l'aéroport Zvartnots

Accueilli par le président Serge Sarkissian, le président russe, Dmitri Medvedev, s'est rendu pour la première fois en visite officielle en Arménie les 20 et 21 octobre, accompagné de Sergueï Lavrov son ministre des Affaires étrangères, Sergueï Chmatko ministre de l'Energie et une délégation d'hommes d'affaires. Au programme du séjour : l'inauguration d'une Place de Russie dans la

capitale arménienne, dépôt de gerbe à Dzidzernakaberd en mémoire des victimes du génocide et visite à l'usine de cognac de Yerevan.

La rencontre des présidents a permis de conforter l'alliance arméno-russe, d'établir un bilan de la coopération dans les domaines économique, commercial scientifique et culturel. Avec un montant des échanges se chiffrant à 536,5 millions de dollars depuis le début de l'année, la Russie est le principal partenaire commercial de l'Arménie et

ses investissements ont atteint 428 millions de dollars au premier semestre 2008. La Russie est très présente en Arménie avec Gazprom, la banque VTB et la société d'import-export d'électricité Inter RAO EES laquelle prévoit d'investir 5,5 milliards de \$ dans ses nouveaux projets de fusions et d'acquisitions en 2009-2010.

En outre, elle participe à la modernisation des chemins de fer arméniens. Occasion pour Dmitri Medvedev d'appeler l'Arménie à coordonner sa politique étrangère avec Moscou. La situation dans le Caucase a bien été évoquée et pour ce qui concerne l'Artsakh, le président russe a réitéré « sa position de principe visant à trouver une solution acceptable pour toutes les parties » et proposé officiellement d'accueillir la prochaine réunion avec ses homologues arménien et azeri en présence des médiateurs internationaux.



Arrêt devant le Tonneau de la paix qui sera ouvert le jour de la fin du conflit avec l'Azerbaïdjan

## L'opposition se met en veille

Pour son dernier rassemblement de l'année le 17 octobre, qui réunissait ses partisans par milliers, le chef de l'opposition Levon Ter-Petrosian a appelé à une suspension « provisoire » des manifestations de son mouvement, le Congrès National Arménien.



Expliquant les raisons, il s'est dit persuadé que les négociations sur l'Artsakh allaient

prendre un tournant décisif dans les prochains mois et que les pressions étrangères seront inévitables sur Yerevan.

Ciblant d'abord l'Amérique et les puissances occidentales, il les a accusés de fermer les yeux sur « les répressions » du gouvernement en Arménie et de pousser à la recherche d'une résolution « unilatérale » du conflit de l'Artsakh, à savoir, des concessions plus importantes de la partie arménienne.

Cependant, ses coups les plus durs furent portés contre le président Serge Sarkissian auquel il reprocha de réorienter radicalement la politique étrangère arménienne et d'aider les occidentaux à chasser la Russie de la région, de « vendre le Karabakh » et de renoncer à l'alliance politique et militaire de l'Arménie avec la Russie pour mieux légitimer son autorité aux yeux de la communauté internationale. « En contrepartie, l'Ouest est prêt à fermer les yeux sur les vices de Serge Sarkissian ; d'oublier les élections honteuses du 19 février et les crimes du 1<sup>er</sup> mars ; d'ignorer sa politique intérieure dictatoriale ; de tolérer les restrictions de libertés démocratiques et les abus sur les droits de l'homme et d'accepter l'idée de l'existence de prisonniers politiques » a-t-il dit, jugeant la position occidentale « immorale ».

Se posant en défenseur de l'intérêt national et du sens des responsabilités, il considère que la conjoncture internationale et la menace d'une agression de l'Azerbaïdjan sur l'Artsakh exigent une approche sérieuse de l'ensemble des forces politiques arméniennes. Aussi, craignant que l'opposition devienne, contre sa volonté, un outil dans les mains de forces étrangères, « Tomber dans ce piège serait une illusion impardonnable et une myopie politique de notre part. Donc, étant sincèrement en faveur d'un règlement rapide du conflit de l'Artsakh et des relations turco-arméniennes, nous ne voulons pas empêcher les autorités arméniennes de résoudre ces questions » a-t-il conclu.

## La liberté de la presse en danger

« Nous avons tué un homme dont nous ne pouvons accepter les idées » (Orhan Pamuk)

Ce n'est pas la prospérité économique, mais la paix qui garantit la liberté de la presse. Tel est l'enseignement principal du classement mondial de la liberté de la presse, établi comme chaque année par *Reporters Sans Frontières*, et dont l'édition 2008 a été rendue publique le 22 octobre. Si la palme revient à l'Islande, l'Erythrée porte le bonnet d'âne. Pour ce qui concerne le Caucase, le bilan est désastreux : en un an, résultat sans doute d'un durcissement du pouvoir, la Géorgie passe de la 66<sup>e</sup> place à la 120<sup>e</sup> ; l'Arménie rétrograde passant de la 77<sup>e</sup> à la 102<sup>e</sup>, les événements de février-mars pouvant expliquer ce net recul ; l'Azerbaïdjan, où les autorités s'ingénient à présenter les journalistes qui dénoncent la corruption des élites comme des criminels, paie le prix de sa politique

répressive, tombant de la 139<sup>e</sup> à la 150<sup>e</sup> place. Quant à la Turquie, 102<sup>e</sup> au classement, RSF estime que le retour de la violence politique, avec l'assassinat du journaliste arménien Hrant Dink, a marqué les esprits. Plus que jamais, le pays doit faire face à son passé, se débarrasser de ses conceptions nationalistes archaïques. L'arrestation des responsables de ce



L'assassinat de Hrant Dink le 19 janvier 2007

crime et l'ouverture de leurs procès ont jeté une ombre sur l'État turc : celle de la responsabilité

de membres des forces de l'ordre et de l'appareil judiciaire dans la mort du journaliste. Le débat sur la nécessaire réforme des articles du code pénal consacrés à l'identité turque a été relancé, sans que cela mette un frein aux poursuites et aux condamnations en vertu de ces textes. Parmi les journalistes poursuivis et condamnés se trouve le fils de Hrant Dink ! C'est dire si les lois, mais aussi les pratiques judiciaires doivent évoluer pour que les discours non conformes à l'idéologie nationale ne soient plus sanctionnés.

CONTRÔLE TECHNIQUE AUTO AGRÉÉ

# ACS



37, rue Charles-de-Gaulle - Alfortville  
01 43 96 11 00

83, avenue de la République  
Maisons-Alfort  
01 43 75 00 94

ALLONS TOUS CHEZ

## VARTAN !

Cuisine familiale arménienne  
typique

Depuis 1986

Angle 52, bd Saint-Germain  
et rue de Bièvre - Paris 5<sup>e</sup>

Ouvert ts les jours  
Tél. 01.43.26.20.68

## ԴԵՌ ԻՆՉ ՊԻՏԻ ՉԻՉԻՆՔ

Արցախեան տազնապի լուծման միտող բանակցութիւններու վերսկսման եւ վերաշխուժացման նպատակով բոլոր հայեացքները ուղղուած էին Պաքու, Ատրպէյճանի նախագահական ընտրութիւններուն: Ալիյեւի վերընտրութենէն անմիջապէս ետք, Ռուսիոյ նախագահը շտապեց Երեւան՝ յայտարարելու, որ Մոսկուան կը պատրաստուի իր միջնորդութեամբ եռակողմ նախագահական՝ Մետովետե - Սարգսեան - Ալիյեւ ձեւաչափով քննարկել Արցախի հարցը:

Ռուսիոյ նախագահ Մետովետեի այցելութիւնը Երեւան տարհամոզեց, թէ Հայաստանի նախագահ Սերժ Սարգսեան Ռուսիայէն Արեւմուտք կտրուկ շրջադարձ կատարած է: Իսկ ռուսական գործօնին բանակցային գործընթացէն դուրս մղման բարձր հաւանականութիւնը բաւական նուազած է, Մոսկուայի մէջ ռուսական միջնորդութեամբ միջնախագահական հանդիպումի մը կազմակերպման փաստով:

Միւս կողմէ, եթէ նկատի ունենանք շրջանին մէջ պատահած նոր իրադարձութիւնները, ապա կրնանք հետեցնել, որ Հայաստան սկսած է աւելի արագութեամբ կորսնցնել իր դիմադրողականութիւնը:

### Թուենք:

Նախ՝ թուրքը արդէն ներս մտաւ՝ ֆոթոպոլի պատրուակին տակ: «Բնականոն յարաբերութիւններ ստեղծենք «բարի դրացի»ի մը հետ» ըսելը, շատ դիւրին ու ցանկալի է: Սակայն...: Ասոր պիտի հետեւի Յեղասպանութեան ճանաչման հարցը պատմաբաններու յանձնելը՝ տնտեսական փոշիով կուրցնելու մեր աչքերը:

Ապա, Վրաստանի սահմանը եւ մեր միակ ջրային ելքի նաւահանգիստները՝ Պաթումը եւ Փոթիին, այլեւս այդքան ալ վստահելի չեն: Ամրան ընթացքին Եւրապայ եւ Վրաստանի միջեւ պատահած արիւնալի բախումները, որ անուղղակիօրէն կը նկատուի նաեւ Ռուսիոյ եւ Միացեալ Նահանգներու միջեւ բախում, մեր հիւսիսային սահմանը վրտանգաւոր ու խախուտ գոտիի դարձուց:

Միացեալ Նահանգներու եւ Իրանի միջեւ տիրող լարուածութիւնը եւս անհանգիստ աչքերով կը դիտուի: Որեւէ անակնկալ զարգացում յիշեալ երկու պետութիւններու միջեւ վատ վիճակ կրնայ ստեղծել մեր հարաւային սահմաններուն վրայ:

Գալով ներքին քաղաքական կեանքին, այստեղ եւս վիճակը երբեք ալ քաջալերական չի թուիր ըլլալ: Իշխանութիւնը առիթ կու տայ որ մեր երկիրը վերածուի քաղաքական բանտարկեալներ ունեցող երկիրներէն մէկուն: Իշխանութիւն մը չի կրնար եւ իրաւունք չունի բանտային սպառնալիքներով չէզոքացնել ընդդիմութիւնը: Այս ոճը միջնադարեան կարելի է համարել, որ անկէ դուրս պէտք է գալ՝ առանց յապաղումի:

Փամանակին Միացեալ Նահանգներու «սահման» Արարատն էր: Ներկայիս ան չի բաւարարիր Արարատով, այլ աւելի անդին կ'ուզէ երթալ՝ Կասպից, Թուրքմենիստան, Ղազախստան եւ այլն: Հայաստանը միակ պարիսպը մնացած է անոր դիմաց: Թուրքիան ալ՝ միակ ճանապարհը:

## ԱԶԱՏԱԳՐՈՒԱԾ ՏԱՐԱԾՔՆԵՐԸ ՍԱՀՄԱՆԱԴՐՈՒԹԵԱՄԲ ՈՐԱԿՈՒԱԾ ԵՆ ԱՊԱՀՈՎՈՒԹԵԱՆ ԳՕՏԻ

Հոկտեմբերին կայացած Արցախի զինեալ ուժերու հերթական զօրավարժութիւնները առանձնայատուկ էին, որովհետեւ առաջին անգամ անոնք ոչ թէ պաշտպանական, այլ յարձակողական բնոյթ կը կրէին: Մեկնաբանելով զօրավարժութիւններու նշանակութիւնը, Արցախի պաշտպանութեան նախարար Մովսէս Յակոբեան յայտարարած է՝ որ այդպիսի պատրաստութեան նպատակն է Արցախի վտանգ սպառնալու պարագային պաշտպանութեան բանակը կարենայ նաեւ յարձակողական գործողութիւններ իրականացնել, առանց սպասելու հակառակորդի յարձակման: Այդ բնաւ չի նշանակել, թէ արցախեան բանակը կը պատրաստուի մարտական գործողութիւններու, ըսած է ան:

Արցախի Հանրապետութեան նախագահ Բակո Սահակեան այս առթիւ զնահատելով զօրավարժութիւններու նշանակութիւնը, մասնաւորաբար նշած է. «Մեր զինեալ ուժերը ցոյց տուին, թէ ինչ մակարդակի վրայ է իրենց պատրաստութիւնը, եւ մենք ալ Համոզուեցանք, որ այն գործողութիւնները որոնք այսօր կատարուեցան իբր փորձ, անհրաժեշտ պարագային կարելի պիտի ըլլայ կիրարկել, եթէ Ատրպէյճան փորձէ մեզի հետ ուժի միջոցով պարզել իր յարաբերութիւնները»:

Նախագահը անդրադառնալով արցախեան հարցի կարգաւորման, ակնցուցած է. «Մենք տարիներով բազմիցս յայտարարած ենք, որ Արցախի անկախութիւնն ու ապահովութիւնը շահարկման եւ սակարկութեան ենթակայ չեն: Մենք միշտ

Հետեւաբար, Միացեալ Նահանգներու բացառապատ նեցուկով, Թուրքիան առաջարկեց իր «իրաւարարական» միջնորդութիւնը՝ շրջանին մէջ «խաղաղութիւն» հաստատելու նպատակով:

Իսկ մենք կրնա՞նք Թուրքիոյ իրաւարարի դերակատարութիւն յանձնել՝ Ատրպէյճանի հետ մեր Արցախի հարցին շուրջ: Այսօր ան առաջ պիտի մղէ «բարի դրացիութեան» գաղափարը, ապա, հիմնական պիտի նկատէ ու մեզ պարտադրէ թուրք-հայկական յարաբերութիւնները բնականոն դարձնել, եւ արցախեան հերոսամարտի ընթացքին ազատագրուած հողերը վերադարձնել Ատրպէյճանին՝ երկիրներու հողային ամբողջականութիւնը յարգելու պատրուակին տակ:

Վաղն ալ պիտի պնդէ որ Յեղասպանութեան հարցը յանձնուի պատմաբաններուն: Իսկ այս ապտակ մը չէ, արդեօք, բոլոր այն երկիրներուն երեսներուն, որոնք ճանչցան Հայոց Յեղասպանութիւնը:

Արեւմուտքը մեզ կը խրատէ փոխադարձ զիջումներ (ազատագրուած տարածքները վերադարձնել) կատարել: Արցախեան հիմնախնդրի լուծման ի՞ր տարբերակը մեզի պարտադրելու նպատակով:

Այսօր Հայաստանի երկինքը բռնաբարուած է, ծովու ելքը՝ անապահով, Վրաստանի հետ երկաթուղային գիծը՝ խափանուած: Դեռ ի՞նչ զիջումի մասին մեզ կը խրատեն արեւմուտքեցիները:

Ի՞նչ մնաց զիջելիք:

Օ. Վ.



կողմնակից եղած ենք հարցին խաղաղ միջոցներով կարգաւորման, բայց ո՛չ մեր անկախութեան եւ ապահովութեան հաշուին»: Վերահաստատելով Ատրպէյճանի հետ առանց նախապայմանի բանակցութիւններ սկսելու պատրաստակամութիւնը, Բակո Սահակեան միաժամանակ ընդգծած է, որ ձգձգման պատճառը՝ Արցախի բանակցութիւններու լիարժէք կողմ ըլլալով չընդունուիլն է: «Բաւական թանկ գին վճարած ենք մեր ազատութեան համար, եւ իրաւունք չունինք զայն վտանգի ենթարկելու: Հարցը պէտք է լուծուի միայն Արցախի ժողովուրդի մասնակցութեամբ» ըսող երկրի ղեկավարը ակնարկելով ազատագրուած տարածքներու վերադարձման նիւթին, շեշտած է. «Մենք պիտի փաստենք, որ անոնք ազատագրուած են 90-ական թուականներու սկիզբին: Այսօր մենք ունինք տարածքներ՝ ամբողջութեամբ Արցախի Հանրապետութեան Սահմանադրութեամբ, եւ որակաւ որպէս ապահովութեան գոտի»:

Զօրավարժութիւններու հետեւող Հայաստանի պաշտպանութեան նախարար Սէյրան ՕՏանեան անդրադառնալով ատրպէյճանական գերսպառազինման վտանգին, նշած է, թէ աշխարհաքաղաքական իրադրութիւնը, մասնաւորապէս Կովկասէ ներս, ցոյց տուաւ, որ հակամարտութեան լուծման ճամբուն վրայ ռազմական ոյժի կիրարկութիւնը յղի է տարբեր զարգացումներով: «Հայաստանի զինեալ ուժերն ու Արցախի Պաշտպանութեան Բանակը պատրաստ են պաշտպանելու այն արժէքները, որոնք ձեռք բերուեցան նորագոյն պատմութեան ընթացքին» ըսող նախարարը եզրակացուցած է. «Հայկական զօրքերու մարտունակութիւնը ցոյց կու տայ, որ անոնք իրենց որակական արժէքով ետ չեն մնար ատրպէյճանական քանակական գերազանցութենէն»:

Գոհունակութեամբ կը տեղեկանանք, թէ «Յաղթանակ» ամսաթերթը, որ ատենէ մը ի վեր դադարած էր լոյս տեսնելէ՝ կը վերահրատարակուի:

Երբ օրէ օր նստրանալու վտանգին տակ կը գտնուին Հայաստան մամուլի շարքերը, ուրախալի եւ քաջալերական է տեսնել, որ անոր անդամներէն մին կամք կը յայտնէ վերադառնալ ծոցը իր հարազատ ընտանիքին:

Յաղթական ու անարգել երթ կը մաղթենք «Յաղթանակ»ին՝ իր ծրագիրներուն իրականացման ուղին վրայ:





# ՀԱՅ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹԻՒՆԸ ՖՐԱՆՔՓՈՒՐԹԻ ԳԻՐՔԻ ՏՕՆԱՎԱՃԱՌԻՆ

# «ՖՐԷՏԵՐԻՔ ՖԷՅՏԻՆ՝ ՀԱՅԱԳԷՏԸ»

Ֆրանքֆուրթի 60-րդ Գիրքի Տոնավաճառը, որ մեծ խանդավառություն է հետաքրքրություն ըստեղծեց միջազգային գրական և հրատարակչական աշխարհին ներս, յատուկ կարեւորություն ունեցաւ նաեւ հայ գրականութեան և հրատարակչութեան համար:

Արգարեւ, տոնավաճառի ընթացքին կազմակերպուած գրական ելոյթներու շարքէն՝ «Թուրքիոյ մէջ գրականութեան ճամբորդութիւն» տարբեր գոյներ, տարբեր ձայներ» խորագրեալ յայտագրին մէջ, պոլսահայ բանաստեղծ և գրականագէտ Տոքթ. Իգնա Սարրապլան խնամուած բանաստեղծամբ մը ծանօթացուցած է հայ գրականութիւնը:

Իգնա Սարրապլան Փոքր Ասիոյ Հողերուն վրայ ծնած և ծաղկած գրականութիւնները իրերայաջորդ կերպով ներկայացուցած և մատնանշած է, թէ Հոն առաջին գրաւոր արձանագրութիւնները, գրական առաջին նմոյշները գտնուած են Կեսարիոյ մօտ և ունին 4000 տարուան անցեալ մը: Իսկ աշխարհի թերեւս առաջին սիրոյ բանաստեղծութիւնը գտնուած է Հիթիթներու մայրաքաղաք Հաթթուշայի մէջ և Հիթիթներու լեզուին նման Հնդեւրոպական ընտանիքին պատկանող հայ լեզուն ալ 3000 տարուան փառաւոր անցեալ մը ունի:



Եղուարդ Միլիտոնեան և Իգնա Սարրապլան

Բանաստեղծ հայ տառերու գիւտին և Մեարոպ Մաշտոցի վրայ ծանրանալով, նշած է Թարգմանիչներու դերը և վերլուծած Ոսկեդարը, մասնաւորաբար շեշտելով Եզնիկ Կողբացիի, Եղիշէի, Ղազար Փարպեցիի ունեցած կարեւորութիւնը: Գրիգոր Նարեկացիի, Նահապետ Գուշակի, Նաղաշ Յովնաթանի առընթեր յիշած է Սայաթ Նովան, անոնց գործերէն նմոյշներ ալ հրամցնելով: Ապա անցնելով Ժ. դար, զարթոնքի, իրապաշտութեան և գեղապաշտութեան շրջանները վերլուծելով նշած է անոնց մասնայատկութիւնները և արտասանած Դանիէլ Վարուժանի «Ցան» քերթուածը: Ժամանակակից պոլսահայ բանաստեղծութեան սկզբնական շրջանին լայնորէն անդրադառնալով Կարպիս Ժանճիկեանի, Արամ Փէշիվանեանի, Հայկազուն Գալուստեանի գործերէն նմոյշներ թուած է: Հասնելով մեր օրերը, Իգնա Սարրապլան յիշեցուցած է, թէ նոյն զօրաւոր երակը և հարուստ ժառանգութիւնը կը շարունակուի:

Բանաստեղծութեան քով վէպի, պատմուածքի, յուշագրութեան, գիւղագրութեան, փորձագրութեան և թատերագրութեան վրայ ալ սեւեռելով իր ակնարկը շարայարած է անուններ, որոնք մեծ դեր

ունեցած են հայ գրականութեան զարգացումին մէջ, հոս մասնաւոր տեղ տալով հայ կին գրողներու և բանաստեղծներու ներդրումին:

Միջազգային «Բէն» Գրողներու Միութիւնը փափաքած է, որ բանաստեղծութիւնը հրատարակուի իրենց կայքէջին մէջ:

Գիրքի տոնավաճառին ուշադրաւ մասնակցութիւն ունեցած է նաեւ Հայաստան: Բանաստեղծու գրագէտ Եղուարդ Միլիտոնեանի նախագահած Հայաստանի տաղաւարին մէջ ներկայացուած են գեղարուեստական գրականութիւն, մանկական գրականութիւն, նկարչական գործերու հրատարակութիւններ, գրական գործեր: Հետաքրքրութիւն ստեղծած է ժամանակակից հայ բանաստեղծութեան գերմաներէն հաւաքածոն, որ պատրաստուած է տոնավաճառին առթիւ: Հայաստանի տաղաւարին մէջ էին նաեւ Ուիլիլմ Սարոյեանի 100-ամեակին առթիւ հրատարակուած գործեր:

## « ԱԶԳԱՐԱՐ » ՄՐՅԱՆԱԿՆԵՐԸ

Հոկտեմբեր 16 թուականը հայկական առաջին պարբերական «Ազգարար»-ին հիմնադրութեան օրն է: Հինգ տարի առաջ 16 Հոկտեմբերը Հայաստանի մէջ յայտարարուեցաւ որպէս «Հայ մամուլի օր» և այս առթիւ Հայաստանի Լրագրողներու Միութիւնը հինգ անուանակարգով կը շնորհէ մրցանակներ:

Սարքուած յատուկ հանդիսութեան ընթացքին Հայաստանի Լրագրողներու Միութեան նախագահ Աստղիկ Գէորգեան ցաւով դիտել տուած է, որ Հայաստանի մէջ լրագրողներ չեն նշեր իրենց տօնը և թերթեալ մէջ նոյնիսկ ակնարկ չկայ այդ մասին:

Անցեալ տարի հինգ մրցանակներու վրայ ակնցուած էր հատ մը եւս՝ շնորհուած սփիւքահայ լրագրողի: Այս անուանակարգին մէջ առաջին մրցանակը յետմահու տրուած էր Հրանդ Տինքի: Իսկ այս տարի նոյն «Ազգարար» մրցանակին արժանացաւ մեր պաշտօնակից «Ցառաջ» օրաթերթի խմբագրապետու հի Արփիկ Միսաբեան:

Այս ուրախ առթիւ «Աշխարհ» կու գայ սրտագին շնորհատրեյ Տիկին Արփիկ Միսաբեանը, որուն երկար տարիներու անխնայ նուիրումն ու վաստակը հայաստան մամուլի կը գտնէ իր արժանի ու արդար գնահատանքը:

## ՔԱՆԻ ՄԸ ՏՈՂՈՎ

Վրացական կառավարութեան որոշումով, Ջաւախքի հայկական դպրոցները միայն վրացերէն դասագիրքեր պիտի օգտագործեն: Կատարուածը կրկին կը վկայէ Վրաստանի համաձուլման թաքնուած քաղաքականութիւնը, երբ արտաքնապէս կը կարծուի, թէ հայերէնի նկատմամբ ոտնձգութիւններ չեն կատարուիր, բայց իրականին ամէն միջոց կը գործադրուի՝ այդ նպատակի իրագործման համար:

ԿԱՐՂԱՅԷՔ ԵՒ ՏԱՐԱՄԵՅԷՔ  
«ԱՇԽԱՐՀ»  
Հայ թերթը Հայ տունին բարեկամն է

Երեւանի Պետական Համալսարանի հրատարակչութիւնը Գալուստ Կիւլպէնքեան Հիմնարկութեան «Հայկական Մատենաշար»-ով լոյս ընծայած է Սաչատուր Աբովեանի անուան մանկավարժական համալսարանի հայ գրականութեան բաժնի վարիչ, բանասիրական գիտութիւններու տոքթոր Ալէլիտա Տոլուխանեանի «Ֆրէտէրիք Ֆէյտին՝ հայագէտը» աշխատութիւնը, որ հեղինակին «Եւրոպացի հայագէտներ» շարքի հինգերորդ գիրքն է:

Ֆրանսահայ գաղութին սիրելի դարձած անձնաւորութիւններէն Ֆրէտէրիք Ֆէյտի հայերէն լեզուի հանդէպ ունեցած հետաքրքրութիւնը սկըսած է երիտասարդ տարիքէն: Այդ շրջանին ուսումնասիրած է հայերէնի քերականութիւնը, աղբիւր ունենալով նաեւ Եղիա Տէմիրճիպաշեանի հայերէն-ֆրանսերէն բառարանը: Ապա ֆրանսերէնի դասախօս ըլլալով պաշտօնավարած է Մելի Սամուէլ-Մուրատեան վարժարանը և աշակերտած նոյն ժամանակ տարբեր հայագէտներու, որոնց շարքէն յայտնի գիտնական Անթուան Մեյյէ: 1930-ական թուականներուն ֆրանսերէն դասաւանդած է Վենետիկի Մուրատ Ռաֆայելեան վարժարանը, առիթ ունենալով օգտուիլ Ս. Ղազարի վանքի ընծայած միջոցներէն: Այդ տարիներուն կը գրէ արեւելահայերէնի քերականութիւնը, որուն հրատարակութիւնը 1935-ին՝ հեղինակին կը բերէ Ս. Ղազարի Կաճառի անդամի տիտղոսը: 1948-ին կը հրատարակէ արեւմտահայերէնի առաջին դասագիրքը, իսկ մէկ տարի վերջ Փարիզի Արեւելեան Լեզուներու և Մշակոյթներու Ազգային Հաստատութեան հայագիտական բաժնի վարիչն է: Այս պաշտօնին վրայ կը մնայ մինչև 1977, անջնջելի յիշատակ մը ձգելով ու արդար համակրանքը վայելելով ֆրանսահայութեան: 1963-էն սկըսեալ յաճախ կ'այցելէ Հայաստան: «Սասունցի Դաւիթ» դիւցազներգութիւնը ֆրանսերէնի թարգմանելով հրատարակած հայագէտը միշտ պիտի յիշուի հայաստանի, անոր լեզուին, ժողովուրդին և մշակոյթին հանդէպ ունեցած անկեղծ սիրով յայտնի՝ իսկական գիտնական մը ըլլալով:



**ASSOCIATION ARMÉNIENNE D'AIDE SOCIALE**  
*Au service des Arméniens*  
**depuis 1890**

Siège Social: 77, rue La Fayette, 75009 PARIS  
Tél. 01 48 78 02 99 - Télécopie 01 42 80 61 45  
Email : [aaas.paris@free.fr](mailto:aaas.paris@free.fr)

Maisons de retraite médicalisées :  
Montmorency (Val d'Oise) : 01.39.83.20.67  
Gonesse (Val d'Oise) : 01.39.85.24.24  
Saint Raphaël (Var) : 04.94.19.51.50

En Arménie :  
**FONDATION FRANÇO-ARMÉNIENNE POUR LE DÉVELOPPEMENT**  
13/3 Khandjian, Erevan, [frenchfund@web.am](mailto:frenchfund@web.am)



## EXPOSITIONS

## Itvan Kébadian et Sarah Consigny

Il ne s'agit pas de deux expositions mais d'une exposition des œuvres sur papier d'Itvan Kébadian et de quelques autres, résultats d'un travail à deux, centré sur la représentation du couple. **Itvan Kébadian et Sarah Consigny**, ont, après plusieurs



tentatives, réussi à trouver une technique qui leur permet à tous deux, de s'exprimer sur une même œuvre, acte difficile.

La dizaine d'œuvres d'Itvan, traitées à la bombe de peinture et rehaussées aux pastels durs, manifestent d'un tempérament déjà bien trempé, malgré la jeunesse du peintre. Elles sont colorées violemment en rose fluo, jaune, violet ou représentent cette fois

encore, des décors ou des personnages solitaires aux visages sans traits dont la position laisse une impression de tristesse.

Kébadian garde ce dessin puissant et efficace de la bande dessinée et parvient grâce au dépouillement noir sur blanc, à une grande force. Les quelques portraits non affichés, au regard volontairement absent ou gommé, nous font pénétrer dans un monde mystérieux.

Nous attendons une exposition importante couvrant une plus longue période.

A.T. Mavian ◀

## Anaid Derebeyan Rêve et réalité

La matière serait celle des Mille et Une nuits, faite de poussière d'or, d'argent et maintenant de nacre !!!, une matière douce, chatoyante, brillante qui ne peut heurter l'œil mais au contraire l'emporter vers cet orient mythique que chacun porte en soi. Mais dans cette exposition qui se compose de plusieurs expositions juxtaposées, cette matière si riche encense l'Ararat, le garde dans son mystère la nuit, ou au contraire lui fait exploser les nuages, lui, emblème de l'Arménie, majestueux et fier. Cette brillante est aussi le décor ô combien travaillé, des dan-

seuses arméniennes si chères à l'artiste, et à des silhouettes tristes qui se recroquevillent dans le temps évoquant la tragédie des Arméniens.

Anaid Derebeyan n'abandonne pas pour autant



Le vieux monastère

ses petits formats de paysages-personnages aux formes pétrifiées, cloisonnées comme celle des

vitraux, s'inscrivant aussi dans ce fond brillant, laissant libre cours à l'imagination.

Un mystérieux tableau, moyen format, *Mouvances marines*, évoque les algues mais aussi bien les flammes ou des personnages qui ne savent où aller et qui, comme un instantané, attendent la seconde suivante pour s'animer.

La nature rattrape Anaid Derebeyan dans les jardins de Bagatelle, résultat : une suite de pastels de fleurs, de nénuphars aux teintes harmonieuses, claires, lumineuses.

Une œuvre belle et généreuse. \*

A.T.M.

\*Galerie Corot jusqu'au 15 novembre (v. agenda)

## 8<sup>e</sup> FOIRE AUX LIVRES DE L'UCFAF

Samedi 29 et dimanche 30 novembre 2008. De 11 h à 19 h sans interruption.

PRES DE 200 TITRES D'OUVRAGES

70 éditeurs, 140 auteurs

Occasion d'acheter, d'offrir aussi de l'Artisanat d'Arménie, des CD, des DVD et de visiter l'exposition des œuvres d'Anahid Samikyan.

### w Œuvres d'Anahid Samikyan

Vernissage le jeudi 27 novembre à 19 h

Du 27 au 30 novembre – UCFAF – 6 Cité du Wauxhall-Paris 10<sup>e</sup>, toute la journée les 28, 29 et 30 novembre

### w Conférence-débat

SUR L'ACTUALITÉ DU GENOCIDE.

Le négationnisme ou la falsification de l'histoire;

Participation de nombreuses personnalités

Samedi 29 novembre, 16h.

## Bulletin d'abonnement

Oui, je souhaite recevoir *Achkar* chaque quinzaine

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

### TARIFS

France 6 mois (11 n°) : 35 € – 1 an (22 n°) : 68 € – Soutien : 110 €

Etranger 85 € pour 1 an par virement (100 € par chèque)

o par chèque bancaire ou postal à l'ordre de SARL NAREK

o par virement IBAN à FR52.20041000 0123 9745 3H02 038 — BIC PSSTFRPPPAR (depuis l'étranger)

Merci de libeller et adresser votre règlement à : Société Narek (Achkar) – 6, cité du Wauxhall, 75010 Paris

## AGENDA

### PARIS ILE-DE-FRANCE

#### w Expositions

##### • Œuvres d'Anaid Derebeyan

Du 17 octobre au 15 novembre 2008.

Galerie Corot-8 rue Corot 75016 Paris, Du Ma au Ve de 10h à 12h45 et de 14h30 à 19h- samedi de 10h30 à 18h30. L'artiste sera présente ts les samedis après-midi et sur RV. 01 42 88 46 80.

##### • A partir du 30 octobre. Œuvres et installation de Asilva.

Galerie Artcour, 54, rue du Faubourg-Saint-Honoré Paris 8<sup>e</sup>. Lun.-sam. 13h-18h30.

#### w Concerts

• Mercredi 12 novembre, 20h. Présentation de l'opérette *Garine* en version de concert. Accompagnés au piano, 25 acteurs et choristes interpréteront l'œuvre en intégralité.

Eglise arménienne - 13 rue du Perche-75003 Paris – entrée libre. Dons de soutien pour la création de l'opérette en français

• Vendredi 14 novembre – 20h30- L'Ordre hospitalier de Saint-Lazare organise un concert d'orgue pour le 20<sup>e</sup> anniversaire du tremblement de terre et au profit de SPITAK.

Eglise St Louis en L'Isle (rue Saint Louis-en-L'Isle - Paris 4<sup>e</sup>) PAF 15 €- infos 06 08 60 55 93.

• Samedi 15 novembre – 20h30 – Soirée organisée par l'UCFAF et la JAF en compagnie de **Bernard Dededjian**. Orchestre Ereboundi – convivialité-buffet. Centre culturel 6 Cité du wauxhall – Paris 10<sup>e</sup>. Entrée libre.

• Dimanche 23 novembre, 18h45. Gala-souvenir, 20 ans après le tremblement de terre en Arménie. Mélodies arméniennes, poésies, orchestre et chœur. Cathédrae Sainte-Croix des Arméniens, 13, rue du Perche, Paris 3<sup>e</sup>. Rens. et rés. 06 03 02 94 72.

• Dimanche 30 novembre, 15 h. Récital pour deux pianos et une soprano. Lydie Barkef-Yagmourian, Claudio Chaiquin (pianos) Anne-Cécile Renard-Yagmourian (soprano dramatique) Françoise David (comédienne). Bach, Rossini, Babadjanian, Villa-Lobos, Piazzola.

Salle Cortot – 78 rue Cardinet 75017 Paris. Rés. 01 43 71 60 71. 20 €, – 25 ans : 12 €

#### w Manifestations

• Phonéthon 2008 du 13 au 16 novembre (v. page 11).

• Contre le négationnisme, samedi 22 novembre, 15h. Tous devant le Sénat (v. page 1).

### REGION LYONNAISE

#### w Soirée Arménie

Samedi 22 novembre – 19h30 – Salle des Fêtes de Chasselay – repas arménien, animations, compte rendu du voyage et de l'aménagement de l'école de Mastara en Arménie par l'Association KASA, musique, humour. Repas et soirée 20 €. Réservation : 04 78 43 18 74 et 04 78 43 72 67.

Date limite de réception pour les annonces du n° 458 : mercredi 12 novembre 2008.

## OPÉRA

## La soprano Hasmik Papian et le chef Alain Altinoglu réunis dans *Aïda*

Ecouter un opéra en version de concert met le drame à nu et la musique, ainsi au premier plan, s'impose de manière impérieuse à l'auditeur dont l'attention soutenue n'est jamais distraite. Mais pour que l'illusion intacte s'empare de nous, pour que le plaisir se saisisse de l'auditeur comblé, il faut que la magie du chant éveille ce frisson étrange qui rend captif l'amateur d'art lyrique. C'est là que réside l'une des conditions de ces instants rares où surgit l'émotion.

Cette vérité s'est éprouvée lors des représentations de l'ouvrage le plus populaire de Verdi qui a été donné à l'Opéra de Montpellier puis salle Pleyel à Paris les 1<sup>er</sup>, 3, 5 et 7 octobre derniers. *Aïda* a convaincu les mélomanes par les qualités expressives et vocales des interprètes qui ont porté passion amoureuse et tragédie politique (qui déchirent les personnages du drame) à un point d'incandescence. **Alain Altinoglu**, à la tête de l'Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon dont il est le premier chef invité depuis la saison 2007-2008, a mené de sa baguette inspirée une phalange dont les qualités de justesse et d'équilibre sonore sont à remarquer. Sa direction flamboyante a galvanisé les énergies pour valoriser une partition incisive, d'une écriture raffinée tant sur le plan de l'architecture dramatique et sa progression savamment ménagée qui placent l'action dans le cadre de l'Égypte ancienne que par l'invention musicale constante qui fait alterner moments intimistes et spectaculaires scènes de chœur assurées par la formation de l'Opéra de Montpellier.



Alain Altinoglu en répétition

Une brillante distribution a servi l'ouvrage qui réunit trois personnages brisés par leur passion. La soprano d'origine arménienne **Hasmik Papian** dans le rôle-titre, pure voix, pure musique, a chanté le langage subtil de son âme crépusculaire, parcourant sans faille la palette vocale, lumineuse dans les aigus, profonde et douloureuse dans les graves. La noblesse de sa présence scénique incarne une *Aïda* déchirée entre l'amour et le devoir, habitée par le sentiment d'une issue impossible au bonheur sur terre. Le duo des cœurs aimants qu'elle a formé avec le ténor Badri Maisurze, Radamès héroïque et fragile, a exalté l'aspiration à l'idéal et au rêve qui lie les amants. Nora Gubisch, belle comédienne et magnifique cantatrice à la parfaite maîtrise de son art, a insufflé à Amnérís les couleurs diaprées de son timbre intense et velouté de mezzo-soprano pour que résonnent la passion sans retour de la fille de Pharaon pour Radamès et les feux du désir interdit qui la dévorent avant les remords et sa rédemption finale. Tous ces artistes ont témoigné d'un réel engagement. Indiquons pour les autres rôles le baryton Nigel Smith, Amonastro crédible, père d'*Aïda*, Konstatin Gorny, baryton-basse, Roi d'Égypte empreint d'autorité, Martin Tzonev, baryton-basse, Ramphis, la Grande Prêtresse excellente de Sarah Pagin, enfin, Franck Bard, ténor, en Messager.

Cet ouvrage lyrique conçu comme un opéra à grand spectacle se clôt dans l'intimité d'un tombeau où les héros, enfermés vivants, sont voués à mourir étouffés. « Pour le final du dernier acte », écrit Verdi à Ghislanzoni, son librettiste, « je voudrais que qu'on évite l'habituelle convention des morts d'opéra... Je voudrais quelque chose de doux, d'éthéré, un adieu simple à la vie. *Aïda* s'endormirait calmement dans les bras de Radamès, tandis qu'Amnérís à genoux sur leur tombe prononcerait un Requiescat in pace. » Le vœu de Verdi a été exaucé en ces soirées de l'automne naissant.

Marguerite Haladjian ◀

## Musiciens arméniens à l'honneur à l'Opéra Berlioz de Montpellier

Un concert exceptionnel, présenté par **René Koering**, Surintendant de la musique, a réuni le 23 septembre autour du compositeur **Tigran Mansurian**, la soprano **Hasmik Papian**, le chef et pianiste **Alain Altinoglu** et le clarinetiste **Paul Apélian**. Le programme était voué au lied allemand et à la mélodie : Franz Schubert, Komitas et Mansurian dont le cycle *Canti paralleli* dédié à la cantatrice, donné en création.

L'art délicat du récital de chant a trouvé lors de cette soirée des interprètes dont la pratique a révélé la beauté et la vérité d'un répertoire sensible qui s'est imposé à travers leur présence. Par leur lyrisme, chacune des pièces a éveillé l'émotion comme la confiance chuchotée d'une voix intime qui allie mystère et poésie et nous mène à ce lieu secret de recueillement personnel, de méditation profonde. Images et visions qui naissent du choix des textes et des diverses formes musicales retenues par le compositeur, ouvrent la voie privilégiée du rêve où joie et mélancolie se succèdent. La parole chantée chemine jusqu'à ce point de fusion avec l'accompagnement pianistique qui devient le partenaire idéal d'un dialogue qui condense le langage musical en une expression épurée.

À l'occasion de cette soirée, Alain Altinoglu avait abandonné sa baguette de chef pour retourner vers le piano, son instrument d'élection. Il a formé avec Hasmik Papian un duo d'une haute tenue musicale. Son jeu souple, sa touche subtile ont permis à la chanteuse de libérer, tout en retenue, la charge expressive et le génie singulier de chaque mélodie.

Tigran Mansurian lui a succédé au clavier pour assurer l'accompagnement de ses pièces vocales. Né à Beyrouth en 1939, Tigran Mansurian rejoint avec ses parents la patrie des ancêtres dès 1947. En 1956, il entre au Collège Romanos Mélikian où il étudie la composition avec Edvard Baghdassarian, puis au Conservatoire Komitas de Yerevan, il suit l'enseignement de Lazarus Sarian. Il y devient professeur à son tour avant d'en prendre la direction en 1990. Mais, rapidement, il se concentre entièrement à son travail de création. Salué comme l'un des précurseurs de la musique contemporaine en ex-URSS pour avoir contribué à introduire les techniques de composition modernes comme le dodécaphonisme ou le webernisme, il est aujourd'hui considéré comme le compositeur majeur d'Arménie. Sa production vaste et variée comprend des mélodies, de la musique de chambre et des œuvres pour orchestre. Des musiciens de tout

premier plan comme Oleg Kagan, Natalia Gutman, Kim Kashkashian ont interprété sa musique. C'est dire combien elle a été reconnue par l'accueil chaleureux que lui ont réservé ces éminents artistes. Il faut rappeler que dès le début de sa carrière, Mansurian avait reçu deux premiers prix au Concours de Composition



Tigran Mansurian et Hasmik Papian

pour l'URSS pour sa *Partita* en 1966 et ses *Quatre Hayrens* en 1968. Ces pièces écrites sur des poèmes de Nahapet Koutchak ont été chantées dans une parfaite déclamation par Hasmik Papian qui a donné toute la chair vocale d'authenticité que requièrent cette langue et cette musique. Sa voix toute en nuances, rayonnante dans les aigus, profonde et dense dans les graves, a saisi chaque accent pour conférer à l'instant musical ses couleurs en osmose avec l'écriture musicale et créer l'univers onirique de la mélodie. « J'aime les langues pour elles-mêmes » avait confié Tigran Mansurian lors d'un entretien, « Entre toutes c'est l'Arménien que je préfère, bien sûr ». La richesse du système consonantique, la façon dont les sonorités « s'entrechoquent avec force » est une matière que le compositeur aime à transposer dans son langage en cherchant des équivalents sonores aux mots. Lecteur passionné, il s'est nourri dès le plus jeune âge de poésie, comme pour retrouver en la prolongeant par son art musical, la conscience du peuple arménien.

M.H. ◀

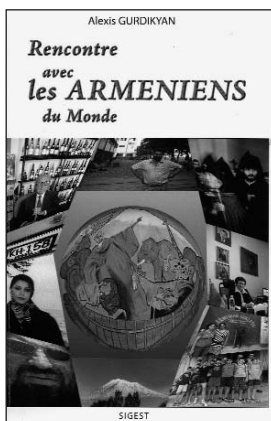
Discographie sous le label ECM distribué par Universal Music. CD : *Ars Poetica*, *Monodia*, *Quatuors à cordes*, *Tombeau*, *Quatre Haïrens* chez les disquaires ou sur Internet (Amazon.com, Fnac.com).

**N'oubliez pas  
d'acheter et d'offrir  
le calendrier  
UCFAF 2009  
(voir page 3)**

## LECTURES

## Rencontre avec les Arméniens du monde

### Alexis Gurdikyan



**Alexis Gurdikyan** est né en 1974. Psychologue de formation, il a la passion des voyages et de l'alpinisme. Il avait publié en 2006 un premier livre, *40 montagnes pour un tour du monde en solitaire*. Sa démarche est toujours la même : partir à l'aventure, à la recherche de l'autre et s'enrichir des multiples rencontres faites dans ses périple. Lors des voyages qu'il a effectués entre 2002 et 2008 à travers une vingtaine de pays, de l'Inde au Moyen Orient, du Caucase à l'Afrique ou à l'Amérique du sud, son objectif était d'aller vers les Arméniens éparpillés de par le monde, issus d'immigration

ancienne ou récente.

Dans son ouvrage, A. Gurdikyan livre ses impressions premières de l'endroit où il se trouve, couleurs, odeurs, coutumes, climat ou paysages, puis raconte comment il réussit à pénétrer dans les foyers arméniens, grâce aux églises, aux enseignes de boutiques ou par tout autre intermédiaire. Il donne des indications chiffrées sur la communauté des pays visités, les conditions de son installation, parfois depuis des époques très anciennes et pas seulement à cause du génocide, les métiers pratiqués, la notoriété... Dans son témoignage, il montre le peuple arménien très attaché à ses origines, à son histoire et à sa culture, cependant prêt à quitter son pays pour chercher ailleurs de meilleures conditions de vie. Il dépeint les Arméniens comme un peuple « semi-nomade depuis 3000 ans », dynamique, capable de s'adapter en toutes circonstances et de s'intégrer dans les pays d'accueil en se faisant respecter et en accédant même aux cercles du pouvoir. Les faits historiques sont rappelés, et l'auteur en prise avec les problèmes d'aujourd'hui, s'insurge contre leur négation et leur falsification. Il dénonce les injustices qui perdurent, sans tomber dans la lamentation et le fatalisme. Des cartes et de nombreuses photographies continuent le récit du promeneur et nous permettent de nous représenter des contrées encore inconnues.

Un livre qui tente de créer un pont entre les Arméniens du monde, unis dans leurs ressemblances malgré l'éloignement des communautés. Un livre où transparait le regard étonné et enthousiaste de l'auteur.

Anahid Samikyan ◀

Edition Sigest, 15 €

## DONS À ACHKHAR

M. Mosditchian (92 Issy-les-Moulineaux)	42 €
M. et Mme Arsène Tchakarian (94 Vitry)	32 €
M. Serge Haroutunian (94 Alfortville)	42 €
Mme Lucie Boyadjian (13 Septimes-les-Vallons)	42 €

## À la mémoire de ROSELINE DJIHANIAN

M. et Mme Tatoyan (91 Savigny)	25 €
M. et Mme Gérard Dedeyan (78 Viroflay)	50 €
Melle Der Hagopian (78 Conflans-Sainte-Honorine)	30 €
Mme Sarian (94 Le Perreux)	40 €
UCFAF (28 Valence)	50 €

## À la mémoire de RAFFI DEDEYAN

Mme Sarian (94 Le Perreux)	40 €
----------------------------	------

## Don à Arménie Village

À la mémoire de RAFFI DEDEYAN Mme Alice Mavian (75 Paris)	30 €
--	------

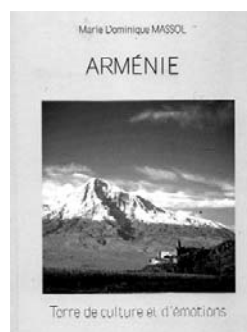
## Don à l'école Tebrotzassère

À la mémoire de ROSELINE DJIHANIAN M. Nercès Durman (92 Antony)	100 €
--	-------

## Terre de culture et d'émotions

### Marie Dominique Massol

Voici un nouveau livre de présentation de l'Arménie pour ceux qui ne la connaissent pas encore, ou pour ceux qui, l'ayant visitée, aimeraient en savoir un peu plus. L'auteur, **Marie Dominique Massol** est réalisatrice de films documentaires et conférencière. Passionnée d'histoire, de géopolitique et de culture, elle va à la rencontre des peuples du



monde en prenant le temps d'écouter et aime partager le fruit de ses découvertes. Intéressée par les pays en m u t a t i o n , l ' I r l a n d e , l'Afrique, le Moyen Orient, la Slovaquie et la Lituanie, elle vient de réaliser, après cinq voyages, un film sur l'Arménie et publie cet ouvrage.

L'exposé historique des origines jusqu'à aujourd'hui est concis et clair. L'auteur montre ensuite les difficultés de la transition post-soviétique vers la modernisation et les répercussions sur la population avec

une grande disparité de niveaux de vie, surtout entre Yérévan et les campagnes. Elle donne une place à part à l'Artsakh, avec les aléas subis par ce territoire au cours de l'histoire tout à fait compréhensibles ; sa vision du redémarrage économique, grâce notamment à l'aide de la diaspora, et en même temps la fragilité de l'équilibre de la région est tout à fait juste. En dernier lieu, le livre s'attache aux « ciments » de l'Arménie qui l'ont fait tenir face à l'adversité et lui ont insufflé de tout temps, l'énergie de se reconstruire : l'art, l'écrit, la religion, le haut niveau de culture et d'éducation et le pari sur le développement de « la matière grise ».

Marie Dominique Massol donne avec ce livre un témoignage réaliste de l'Arménie d'aujourd'hui, sans éluder les difficultés auxquelles elle se trouve confrontée, sans misérabilisme non plus. Elle porte un regard chaleureux sur le pays et sa population et son écoute attentive et respectueuse lui permettent d'avoir des relations de confiance avec ses interlocuteurs. Une approche sensible et généreuse.

A.S. ◀

Editions Karthala, 25 €

Du 13 au 16 novembre participez au

# Phonéthon

## 2008

**20 ans après le séisme,**  
continuons la construction de l'Arménie

Faites vos dons au **N°Azur 0 810 05 22 22**

COÛT D'UN APPEL LOCAL

www.fondsarmenien.net

66% de vos dons déduits de vos impôts dans la limite de 20% de vos revenus nets imposables

## Panorama de la littérature et de la musique arméniennes du XIX<sup>e</sup> siècle

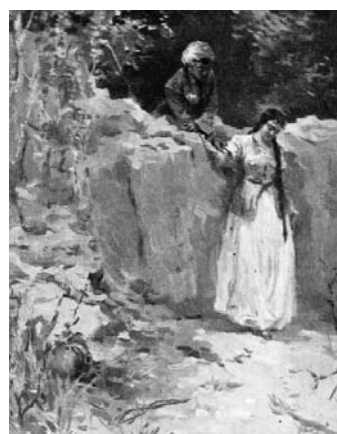
# Armen Tigranian (1879-1950)

Auteur du légendaire Opéra *Anouch*, le compositeur Armen Tigranian est peu connu du public. Celui qui a enrichi le patrimoine lyrique arménien d'un exceptionnel chef-d'œuvre n'a pas l'honneur d'être immortalisé aux côtés d'Hovhannes Toumanian devant l'opéra de Yerevan.

**N**é à Alexandropol en 1879, ville célèbre pour sa tradition musicale, A. Tigranian a grandi dans une famille modeste. Il commence par jouer de la flûte et participe à un ensemble de vents. En 1894, sa famille s'installe à Tiflis mais peu après revient à Alexandropol. Kara-Mourza le propagateur de la musique arménienne est en ville pour y donner un concert, dans ce but, il crée un chœur. Le jeune Armen qui y prend part, en gardera un souvenir inoubliable.

En 1898, la famille retourne à Tiflis, Armen est admis en classe de flûte au Conservatoire Impérial de Musique dont le directeur, S. Glenosvki, était connu pour sa sympathie envers les Arméniens. Il étudie également durant deux années avec M. Ekmalian qui

l'encourage dans sa vocation musicale. Durant cette période, il assiste souvent aux représentations des plus grands opéras de Verdi, Bizet, Rossini, Tchaïkovski et rêve d'écrire un opéra arménien.



Dessin de Khandjian

En 1902, ses études terminées, Armen Tigranian retourne dans sa ville natale se consacrant à l'enseignement, à la direction de chœurs et à l'étude des chants populaires et des achoughs. Le succès de son premier concert en octobre 1902 fait de lui un nouvel acteur de diffusion de la musique arménienne.

De 1905 à 1908, A. Tigranian enseigne la musique dans les écoles, compose des chants, écrit des articles et donne des conférences sur la musique du Caucase. En 1908, sa rencontre avec Hovhannes Toumanian va ranimer son rêve d'étudiant : émerveillé par le poème *Anouch* il juge l'histoire parfaite pour un livret d'opéra. (Avant lui, le R.P. Komitas avait également été en contact avec l'écrivain pour les mêmes raisons !)

### Un opéra populaire

A. Tigranian se met au travail, avec une entrave majeure, la ville d'Alexandropol ne possédant aucune structure musicale permettant de jouer un opéra, seulement des fanfares militaires, cette œuvre devra être chantée et jouée par des amateurs. En dépit de ces handicaps la création d'*Anouch* est annoncée le 4 octobre 1912 à la Maison Populaire. Le rôle d'*Anouch* est confié à la soprano Astrig Mariguian élève du conservatoire de Tiflis, Saro au jeune ténor

Chara Dalian élève à l'école Nercessian, la mère à A. Dalian, et Mossi à V. Mardirossian. L'orchestre est composé de 14 jeunes musiciens dirigés par Bourkovitch, les décors et costumes sont loués. Malgré tout, le succès de la création est aussi immense qu'inattendu, l'enthousiasme du public inimaginable. Hovhannes Toumanian absent, se fait représenter par ses deux enfants, on note un auditeur de marque : le célèbre musicien Nigoghos Tigranian.

Encouragé par ce succès, Tigranian donnera en 1912 et 1913, avec sa troupe près de cent représentations dans les communautés arméniennes du Caucase, toujours avec le même succès. Ce n'était certainement pas facile partout, surtout pour des raisons techniques. Il faut rappeler que ces représentations étaient données dans un cadre amateur, par des amateurs mais pour des amateurs de musique !

Le public retrouvait à travers les chants des solistes et les danses, des thèmes qu'il pensait déjà connaître (Plus tard, en réponse aux affirmations de certains musicologues d'Arménie prétendant que les trois airs de Saro étaient inspirés de mélodies populaires, A. Tigranian a précisé que les mélodies étaient de son inspiration.)

*Anouch* a également été représenté dans une version plus proche de l'opérette avec des textes déclamés suivis de chants, y compris en Turquie en 1920-1921 par la Troupe d'Opérette du Caucase. Il a aussi été traduit en langue turque et grecque en 1955 et souvent joué en langue azérie à Bakou.

En 1913, le compositeur retourne à Tiflis, devient un membre actif de l'Association Arménienne de Musique, écrit de nombreux articles sur la musique et se lie d'amitié avec H. Toumanian, A. Chirvanzadé, V. Dérian, T. Démirdjian les peintres K. Bachindjaghian et E. Tatéossian, etc. Grâce à son expérience pédagogique il contribue à la réorganisation musicale dans les écoles et devient un des responsables de la création d'une Maison Artistique Arménienne à Tiflis. Il s'intéresse également à l'association des compositeurs d'Arménie et de Géorgie.

En 1919, la représentation d'*Anouch* à Tiflis sera un des moments forts de la commémoration du cinquantième anniversaire de H. Toumanian. Durant les années 1920-1930 A. Tigranian écrit des chants à succès, des pièces pour piano, une cantate dédiée à l'Arménie et des musiques de scène.

### Un bien national...

A. Tigranian reprend la partition de son opéra *Anouch* pour des représentations de la Troupe Lyrique et le Ballet d'Arménie. Il travaille en collaboration avec le musicologue S. Tchatiryan. L'œuvre profondément remaniée est enfin représentée en 1935 par des artistes professionnels. Le public est toujours aussi enthousiaste



et le succès jamais démenti. Une deuxième révision sera faite en prévision de la *Décade Arménienne de Moscou* en 1939. C'est la première fois que l'opéra sera représenté pour un événement de cette importance. Il est donc décidé de créer un comité qui aura comme mission de remanier l'œuvre. On note la présence dans ce comité de compositeurs comme A. Der Ghévantian, M. Tavrissian, G. Saradjian, K. Kouchnarian et R. Stépanian. L'orchestration est confiée à A. Der Ghévantian. Cette nouvelle version comprendra 5 actes et 7 tableaux. Elle est toujours représentée sous cette forme en Arménie.

Le succès d'*Anouch*, comparable à celui de *Carmen* (G. Bizet) immortalise ses principaux interprètes : *Anouch* (Hayganouch Torossian et Kohar Kasbarian), Saro (Chara Dalian et Avak Bedrossian). Si les touristes assistent aux représentations comme à une cérémonie, les milieux musicaux de Yerevan sont plus critiques, certaines innovations musicales et mises en scène sont parfois l'objet de débats passionnés. L'enregistrement de 1955, les décors de Mardirossian et plus tard de Minas Avedissian contribuent au succès d'*Anouch* que l'on ne se lasse pas de voir et d'écouter.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Armen Tigranian écrit des chants et des marches pour orchestre symphonique. Il reprend le projet d'un deuxième opéra, *David Beg*, mais meurt le 10 février 1950 avant d'en avoir commencé l'orchestration. Le chef d'orchestre K. Boudarian et le compositeur Khodja-Einatian seront chargés de terminer l'opéra. Il sera créé neuf ans après la mort du compositeur et depuis fait partie du répertoire. *Anouch* et *David Beg* ont été édités en version chant et piano en Arménie en 1981.

Signalons plusieurs œuvres restées inachevées : *Leyla ou Mejnoun*, *Mi gatil meghr*, *Guigor*, etc. Armen Tigranian a également traduit en arménien certains grands opéras du répertoire comme *Carmen* de Bizet ou *Rigoletto* de G. Verdi.

Armen Tigranian restera dans l'histoire de la musique arménienne comme étant l'auteur d'une seule œuvre, l'opéra *Anouch*...

Alexandre Siranossian ◀